

2003

ARCHIVES-COLLAGES-SENSATIONS

# Desirabilis

« Tout est fait de rêves  
Le temps est fait de  
miel doux et lent  
Seulement les fous  
savent ce que ça veut  
dire  
Mes confusions sont  
très claires. »

TOM WAITS, *Temptation*



Un corps se rature, se rassure, se censure. Le corps est tout à la fois, le monde, la pensée. Ce n'est jamais seulement un corps. J'ai la sensation que quelle que soit sa forme, l'écriture provient toujours du corps, d'où le besoin de créer des liens en travaillant avec des individus qui contiennent chacun leur écriture. Des écritures individuelles au flair animal qui essaient de traduire, donc de réécrire des langages existants, des sons, des mots, des gestes, de couleurs et des excès du monde qui font irruption, de matières... ; des matières premières à transformer. Pour traduire, réécrire, non pas nous dans le monde, mais plutôt le monde en nous, comme des êtres vivants parmi d'autres êtres vivants. L'individu dans cette tentative de traduction, avec une certaine impuissance, est fragmenté et à découvert, car ce qu'il contient n'est pas linéaire, ce sont des histoires-oxygène, sans véritable narra-

*Desirabilis*  
ROLLINE  
LAPORTE

tion linéaire, de détails, de codes et de jeu des événements, un système mobile de relations. C'est donc en cherchant dans ce corps à corps, chaque détail, toutes les possibilités de ce corps, que l'on pousse à ses limites jusqu'au point où il livre la faille, la faille où l'on peut se lover, où le corps se délivre de ses frontières, des ses exaspérations. Le détail devient prétexte à explorer, à sublimer et l'action transfigure la banalité du geste en cet univers absurde qui nous interroge sur la finalité même le l'acte, sa gratuité, sa grandeur, sa perversion, sa subversion. L'individu est agité par une conscience nomade où il ne sait pas où l'aventure commence et où elle finit. Plusieurs combats solitaires reliés s'exacerbent; encore dans des corps à corps, dans un déchaînement des contraires, d'envols et de piétinements, par intermittence, avec des élans, des échappements, des signaux, comme horizon... une vertigineuse complexité. Ce projet s'inscrit autour du thème de la tentation... la première image du désir ou de l'envie, les premières expressions, le plus direct de l'expression du désir si on le met en image. Dans l'expression de la tentation, tu donnes le plus clair, tu ne caches pas, tu ne trompes pas, mais c'est aussi un acte d'annulation, car il est aussi fort que tu le retiens immédiatement. C'est un espace court-furtif comme espace d'expression, c'est aussi constater l'absence avec une forte idée de regret: Desirabilis / Tout est fait de rêves – Le temps est fait de miel doux et lent – Seulement les fous savent ce que ça veut dire – Mes confusions sont très claires. – *Tom Waits – temptation / Retour définitif et durable de l'être aimé – Olivier Cadiot / C'est dans la campagne, sans lune, noir total, que j'ai vu pour la première fois le lapin fluo, vert intense, dans son champ abandonné, menant sa vie, indifférent à l'idée de son étrangeté, dans un halo brûlant comme quand on ferme les yeux sur le souvenir de quelqu'un, signal dans la nuit noire, petit point, sage comme une image / Les jours remontent, poussière en suspension des granges, résumé de petits morts en cendre, milliards de mini-ex-vivants qui occupent l'air entre toutes les choses plus grosses, infra-corps, microns d'aïles, peaux de serpents, mues de cigales, myriades d'éphémères brûlés sur ampoule éternelle / On dirait un raté une grotte baroque où des poissons sont pris dans les plis de l'onde de pierre, nageur de marbre de fontaines, brasse coulée dans le ciment, petite nageuse dans la glace / Il faudrait faire une étude / Avant ça il faudrait mettre un bon coup de blanc, on n'y voit plus rien, les petites mouches mortes collées aux*

DIRECTRICE ARTISTIQUE :  
Kathy Casey (Montréal  
Danse)

CHORÉGRAPHIE :  
Karine Ponties

INTERPRÈTES :  
Annick Hamel, Manon  
Levac, Frédéric Marier,  
Peter Trosztmer

MUSIQUE ORIGINALE :  
Dominique Pauwels

DIRECTION TECHNIQUE :  
Lee Anhol

PRODUCTION :  
Montréal Danse avec le  
support du Commissariat  
général aux relations  
internationales de la  
Communauté française  
de Belgique et de la  
Délégation Wallonie-  
Bruxelles au Québec.

ampoules affaiblissent la lumière, c'est beau et inefficace, éclairage féerique, boîte à rayons pour enfants, boule lumineuse pour mariage à domicile, petit lit bateau embarqué à l'envers dans le noir; C'est flou... Un coup de blanc mais pas trop.... pour garder visible le relief de ce qui s'est passé / jet de jambe, rotation, regard vers l'arrière, hop, je suis dans l'air / Je me réduis, je rentre lentement la tête dans les épaules, je diminue les jambes, recroqueville pieds, plissement visage, je me replie, chaque pli contient un autre pli, et je deviens plus petit comme je l'ai déjà fait, je m'évade de la mêlée, comme on sort dans un rapide plongeon / J'avais la maladie de la comparaison, par exemple, pour me détendre je courais en zigzag, le corps cassé en deux en rasant une série de massifs d'arbres fleuris, en annonçant la couleur à chaque fois, comme au billard, entre des massifs monochromes, taillés en boule, beaucoup de travail pour pas grand chose / J'aime uniquement les animaux que l'on ne peut pas toucher / Des têtes sortent des placards, deux se balancent accrochés aux lustres, un type chante sous le tapis / Il s'écroule dans le canapé à côté de la japonaise qui s'est endormie comme un oursin sous la glace / Même si un personnage féminin à la fantaisie fabriquée reste trop décoratif, c'est formidable / un millefeuille s'écrase dans mon cerveau / Je suis sous vide, j'ai le cerveau au ralenti, je suis un poisson dévitalisé / je regarde les rouages infinis de mes liquides, je me perds dans mes branches, veines démultipliées direction le ciel / Je suis une maladie coincée sous verre, carpe molle, barbotant dans son eau visqueuse / Je suis météo-dépendant / torsion de l'air / les outils abandonnés, ça aide. / où vit une vieille dame qui garde intact son dîner de mariage / Course de crabe pour bookmaker sénile /quelque chose qui exprime le gras / Il y a une porte à l'arrière, je ne savais pas je rentre, ajouter ici l'idée q'une question trop difficile peut se simplifier si on la contourne par l'escalier de service, si on est architecte dans l'âme / Si vous n'êtes pas éduqués un minimum soyez des primitifs élégants / technique camouflage / sage comme une image / opération perroquet mort / je me développe très vite, je suis un fossile en mouvement, une fleur immédiatement fleurie, une pomme pourrie en accéléré, un ciel noirci déjà, une idée fixe en poussière, la maison est transparente, je suis le vase bleu sur l'étagère, la statuette de la vitrine, le tapis persan au dessus du divan, la gravure de tour penchée au-dessus de la baignoire grise à pieds de lion.